

## « Christ, notre paix »

8<sup>ème</sup> dimanche de Trinité – 21/07/2024

Éphésiens 2.13-22

Le texte biblique parle de la haine, et aujourd'hui, on peut observer cette haine partout dans notre société. On voit la séparation, la désunion, l'opposition dans nos familles, dans des cercles plus larges, même au niveau de l'Assemblée nationale et de la politique. On observe des alliances et des ruptures, des mariages et des divorces, de fausses unions et des séparations. On entend parler du racisme, du mépris des uns envers les autres, et non seulement on en entend parler, mais on le vit dans notre propre chair.

Le racisme est l'une des facettes les plus évidentes de cette haine. Un racisme qui se manifeste à différents niveaux, que ce soit personnel ou parfois même institutionnel. Moi et ma famille avons été victimes de racisme ici en France, mais le plus triste a été d'entendre des propos racistes et du mépris à cause de nos origines, même au sein de l'église.

L'épître aux Éphésiens ne parle pas exactement de haine, mais d'inimitié. Ce n'est pas un mot qu'on utilise souvent, mais si on y réfléchit, c'est l'opposé de l'amitié, tout comme être un ennemi est l'opposé d'être un ami. L'inimitié n'est pas seulement motivée par la haine, mais parfois par une ambition démesurée.

Dans notre cas, et dans le texte biblique, cette inimitié trouve sa racine dans la nature humaine après la chute. Depuis la chute, nous vivons dans une société en inimitié, où il y a de la haine, du mépris, de la séparation. Cette séparation a d'abord eu lieu entre Dieu et l'être humain à cause du péché, et cette séparation de Dieu a entraîné toute cette division entre les êtres humains : haine, racisme, opposition, inimitié.

La Parole nous enseigne que Christ vient établir la paix. Jésus parle à ses disciples de cette véritable paix qu'il vient apporter, non celle que le monde peut offrir. La paix que Jésus apporte n'est pas simplement l'absence de conflit. Par exemple, on peut dire que notre pays est en paix parce qu'il n'est pas en guerre, mais cela ne signifie pas forcément qu'il vit dans la véritable paix. Christ vient établir une paix différente, pas entre nous, mais entre nous et Dieu. À un moment donné, Jésus dit : "Vous pensez que je suis venu établir la paix ? Non, je suis venu apporter l'épée." À cause de lui, l'inimitié est parfois plus grande en raison de sa parole et de son enseignement. Jésus n'est pas venu établir la paix entre les humains, mais pour réconcilier l'humanité avec Dieu, pour rapprocher et réunir ceux qui s'étaient éloignés et séparés à cause de la chute et du péché.

Du point de vue de la violence, de la haine et de l'inimitié, nous vivons dans un monde sauvage. Et aussi étrange que cela puisse paraître, l'ennemi n'est pas l'autre. Souvent, on trouve des excuses ou des justifications pour dire : "C'est à cause de lui, c'est lui qui a commencé." Parfois, on pense que l'ennemi c'est Dieu, parce qu'il ne fait pas les choses à notre façon, parce qu'il ne répond pas à nos prières comme on l'attendait, parce qu'il choisit des chemins qui ne nous plaisent pas.

L'autre n'est pas l'ennemi. Dieu n'est pas l'ennemi. Je suis l'ennemi. L'être humain est l'ennemi de Dieu. Nous sommes les ennemis, et Christ est venu établir la paix, la paix au milieu de cette inimitié, la paix entre Dieu et ceux qui se sont déclarés ses ennemis, ceux qui agissent comme ses ennemis : nous.

En Christ, le Créateur se réconcilie avec sa création. Christ est le point d'union de cette réconciliation. Il est le seul qui

permet cette réconciliation, c'est pourquoi l'épître que nous avons lue aujourd'hui parle de sa chair, de sa croix et de son sang. C'est dans sa chair que la barrière de ce mur de séparation entre Dieu et nous a été complètement détruite. Jésus-Christ est venu de notre côté du mur pour le renverser et nous donner un accès direct au Père.

Dans sa chair, il a chargé tous nos péchés, et par la croix, il a détruit l'inimitié. C'est ce que dit Paul aux Éphésiens et à nous tous : par la croix, par ses souffrances, par sa condamnation, par sa mort à notre place, cette inimitié a été détruite. Par l'offrande du Christ, par son sacrifice, Dieu nous a déclarés non plus ses ennemis, mais ses amis. Nous ne sommes plus en inimitié avec lui, mais en amitié en Christ, et plus encore, nous sommes ses enfants.

C'est le sang versé par Jésus-Christ qui a établi la Nouvelle Alliance, ce sang du pardon de tous les péchés qui nous a rapprochés de notre Créateur. Non pas parce que Lui était loin, mais parce que nous étions loin. Comme le dit l'apôtre, c'est en Lui et par son sang, par sa croix et dans sa chair, que ce mur a été renversé et que nous avons par un même Esprit accès au même Père. Nous sommes enfants de Dieu.

Maintenant, nous ne sommes plus des ennemis, mais en Christ, nous sommes enfants du Père céleste. Aujourd'hui, Christ nous offre une opportunité unique : la paix, la réconciliation et le pardon de tous nos péchés. Aujourd'hui, il nous réconcilie avec notre Père céleste et établit une alliance éternelle par laquelle il s'engage à ce que cette réconciliation continue pour l'éternité.

Christ est venu établir la paix, la véritable paix. Il a fait tout ce qu'il fallait pour que cette paix soit réelle pour nous. L'apôtre dit aussi qu'il est venu faire des deux peuples un

seul peuple. Il parle de ceux qui sont loin et de ceux qui sont proches.

Nous n'avons pas lu les versets précédents, mais avant Éphésiens 2:13, on parle des Grecs et des Juifs. Les proches, ceux qui étaient proches, étaient ceux qui avaient reçu la loi de Dieu, ceux qui étaient dans l'alliance. Ceux qui étaient loin étaient tous les autres, les païens, les Grecs.

Comment Dieu a-t-il fait de ces deux peuples un seul peuple ? Il n'a pas converti tous les Grecs en Juifs, ni fait que tous les Grecs se soumettent à la loi donnée aux Juifs. Il n'a pas non plus fait que tous les Juifs deviennent des Grecs en vivant comme ceux qui n'ont pas la loi.

Dieu a fait de ces deux peuples un seul peuple non pas horizontalement, mais en répondant au même besoin de chacun. La bonne nouvelle de la paix a été annoncée à ceux qui étaient loin, comme aux Éphésiens, et aussi à ceux qui étaient proches, déjà dans l'Église, dans le peuple de Dieu.

Tous avaient le même besoin du Christ et du pardon des péchés. Il n'y a pas de différence entre celui qui est athée et loin de Dieu et celui qui vient ici tous les dimanches. Nous avons tous besoin de cette même grâce de Dieu, de cette même paix, du même pardon de nos péchés.

Jésus a établi le ministère justement pour annoncer à son peuple, ceux qui sont proches, et aussi à ceux qui sont loin, l'évangile de la paix.

Nous étions loin de Dieu à cause de notre condition, mais nous avons été rapprochés et réconciliés. Christ devient une nouvelle fois le point d'union, maintenant entre les membres de son peuple. C'est en Christ et par le Christ que nous sommes frères, que nous appartenons à cette même famille de Dieu, que nous sommes membres de son Église.

Nous, les êtres humains, n'avons pas établi l'Église sur terre parce que nous avons des points communs ou une même vision de la vie et du monde. C'est Christ qui a établi son Église en y ajoutant tous ceux qui croient en lui. Il est le point d'union, celui qui nous rend enfants de Dieu, qui fait de nous des croyants et qui nous unit les uns aux autres.

Ce n'est pas par la loi, nos actions, notre morale ou nos similitudes que nous sommes le seul peuple de Dieu, mais par son évangile, sa grâce et sa libre volonté. Ainsi, nous ne sommes plus des étrangers, comme le dit l'apôtre. Nous n'avons plus besoin de titre de séjour pour ce pays, car nous sommes des concitoyens des saints. Nous partageons la même citoyenneté, non pas d'un pays terrestre, mais du peuple de Dieu, choisi, rassemblé et promis à vivre avec lui pour l'éternité.

Nous sommes un seul peuple, même si nous sommes tous différents, venant de divers horizons, ayant différentes histoires et cultures. En Christ, il n'y a plus de distinction : plus de Grecs ni de Juifs, d'hommes ni de femmes, d'esclaves ni de libres. Nous sommes tous un en Jésus-Christ. Ce qui compte, c'est notre union avec Christ, et non nos similitudes. Nos différences sont effacées en Christ. En lui, il n'y a jamais eu de favoritisme.

Nous sommes en paix les uns avec les autres parce que nous sommes unis au même Christ, qui est notre paix. Nous formons un seul peuple : le peuple des croyants, le peuple de Dieu. Ce peuple a pour mission d'annoncer la bonne nouvelle de la paix en Jésus-Christ à toute créature, car telle est sa raison d'être et l'objectif que Dieu a pour son Église, pour ses enfants sur terre.

Nous pouvons également vivre cette paix individuellement, pas seulement en tant que peuple. Dieu nous dit de vivre en

paix les uns avec les autres et de chercher la paix autant que possible. Comment établir cette paix entre les hommes dans un monde rempli de haine, d'inimitié et de racisme ? Encore une fois, Christ est le seul point d'union. Il ne peut y avoir de paix sans lui.

L'humanité a échoué à établir la paix par divers systèmes politiques ou sociaux, ou en combattant la haine avec la haine. La haine ne peut unir ; elle divise toujours. L'humanité a échoué en tentant d'établir la paix par la force, souvent au nom de la paix elle-même, se ridiculisant davantage.

Nous désirons tous la paix. Vous souhaitez probablement la paix dans votre pays, votre famille, votre couple, vos relations, votre travail, votre école et au fond de vous-même. Vous voulez des pensées paisibles, des projets réussis sans contretemps et la capacité de surmonter vos difficultés en paix. Comment trouver cette paix ? Elle se trouve à genoux devant le Père, en Christ. C'est le seul moyen.

Cette paix se trouve à genoux devant le Père, en nous humiliant, en confessant nos péchés et en nous consacrant à lui. En reconnaissant notre inimitié et en nous approchant de notre Sauveur avec repentance, en priant pour le pardon de nos péchés et en nous consacrant à sa loi et à ses commandements, nous cesserons de faire partie du problème. À genoux devant le Père en Christ, nous prions et intercédons pour les autres, sachant qu'ils ne sont pas nos ennemis, et que c'est dans le pardon que nous trouverons la paix. À genoux devant le Père en priant nous ferons partie de la solution.

C'est en Jésus-Christ et à genou et humiliés devant lui, que nous pouvons vivre de cette paix.

Pour les puissants de ce monde, comme pour les gens "communs", il est nécessaire de se retrouver au pied de leur Créateur en Christ, avec repentance et foi, pour être en paix et véritablement œuvrer pour la paix.

Si nous nous trouvons à genoux devant notre Père, en quête de paix, avec repentance, consécration, prière et intercession pour notre prochain, nous trouverons cette paix. Nous nous lèverons et marcherons vers l'autre pour établir cette paix autour de nous, guidés par sa parole, sur le fondement des apôtres et des prophètes, avec Jésus-Christ comme pierre principale et guidés par l'Esprit. Alors, nous serons des instruments de paix, des ouvriers de paix.

Je vous souhaite de vous trouver à genoux au pied de votre Sauveur, pour que vous puissiez, dans la foi, vivre cette paix. Que Dieu vous accorde dans sa grâce la force de vivre cette paix et de la transmettre autour de vous.

Que la paix de Dieu garde votre cœur et soit votre soutien, car c'est en Jésus-Christ qu'il a établi cette paix avec vous, une paix éternelle. Amen.